

STÈLE EN HAUT-RELIEF REPRÉSENTANT UN HOMME DRAPE

I^{er}-V^e siècles

Calcaire

Fouilles du temple gallo-romain d'Halatte (Oise), 1999

Don de l'Office National des Forêts, sous couvert de Marc Durand, 1999

HISTORIQUE DU SITE

Le temple, en usage entre le milieu du I^{er} siècle et le début du V^e siècle, a été découvert en 1825. Il a été fondé sous le règne de l'empereur romain Claude (41-54 ap. J.-C.) ou Néron (54-68 ap. J.-C.). Le sanctuaire s'étend sur le territoire de la cité des Sulbanectes (Senlis). À partir du III^e siècle, sa fréquentation se développe mais il est abandonné au début du V^e siècle, après la christianisation de la région.

Le site d'Halatte, de taille moyenne, a toutes les caractéristiques du temple gallo-romain classique d'origine celtique (*fanum*). Il se caractérise par un sanctuaire carré, avec au centre une *cella*, réservée aux prêtres - où sont disposées les statues de culte - et entourée d'une galerie déambulatoire accessible aux fidèles qui accrochaient leurs ex-voto sur les murs ou les déposaient à même le sol. Un mur délimite et ferme l'enceinte sacrée, le *téménos*.

En 1873-1874, Caix de Saint-Aymour exhume 297 ex-voto et reconnaît l'enceinte extérieure, la *cella* et le corridor. Entre 1996 et 1999, Marc Durand exhume 66 ex-voto en pierre, quelques-uns en métal cuivreux, du matériel céramique, des fibules, des figurines en terre cuite de l'Allier et de nombreuses monnaies gallo-romaines.

La plupart des ex-voto sont sculptés dans un calcaire tendre de la région, de qualité ordinaire. Leur facture, peu homogène, est attribuable aux fidèles eux-mêmes ou à des artisans locaux. À travers les ex-voto, la population qui fréquentait le temple matérialisait son remerciement, ou sa demande pour une guérison, à la ou aux divinité(s) attachée(s) au lieu.

En 1999, Marc Durand découvre dans l'angle nord-ouest de la *cella*, une sculpture représentant un homme debout devant une stèle, en appui sur la jambe droite. Ses pieds reposent sur une terrasse. Le personnage est sculpté en haut-relief avec de nombreuses traces de gradine ou de gratte-fond à grosses lames. Les bordures de la stèle sont rehaussées d'un trait gravé. Des restes très ponctuels de couleur rouge sont visibles à la lisière entre le personnage masculin et le fond de la stèle. La tête est manquante, ainsi que les mains. La partie supérieure de la stèle a également disparu.



RESTAURATION

La sculpture était cassée en plusieurs fragments mais les éléments restants permettaient un remontage la rendant lisible et présentable au public.

Les fragments ont été nettoyés en éliminant mécaniquement les dépôts de terre. Ils ont ensuite été rapprochés deux par deux pour déterminer leur positionnement en s'aidant des reconstitutions faites in-situ et dans le musée, documentées par des photos. D'autres fragments, non identifiés au préalable par la conservation de Senlis, ont également pu retrouver leur place.



Les fragments de la partie haute de la sculpture ont été recollés. Ceux situés sur le côté dextre de la stèle ont été goujonnés au buste et aux jambes, et également entre eux par des goujons en fibre de verre.

Les éléments ainsi reconstitués ont été étudiés par le socleur pour pouvoir déterminer les points de soutien possibles. En effet, l'idée était de soutenir de manière indépendante la partie supérieure (buste et jambes) par un soclage métallique, sans prendre appui sur les pieds et la terrasse. Or, il est apparu à l'examen que la seule zone possible pour placer une patte, compte tenu de l'espace disponible, était un fragment en sifflet sur le côté dextre, rendant caduque l'hypothèse du soclage séparé de la partie haute. La conformation des fragments, au revers, montrait qu'en prolongeant le volume dans l'épaisseur il était possible de créer une assise pour faire reposer la partie haute sans qu'elle poinçonne la partie basse.

Ce volume a donc été reconstitué en résine époxyde à deux composants. En surface, la résine a été chargée de billes de polystyrène. En retravaillant cette résine à chaud, les billes de polystyrène fondent, laissant apparaître des trous, ce qui permet une bonne accroche mécanique des ragréages de surface à la poudre de pierre et à la résine acrylique. Celle-ci a été appliquée directement sur la pierre après isolation du plan de cassure.



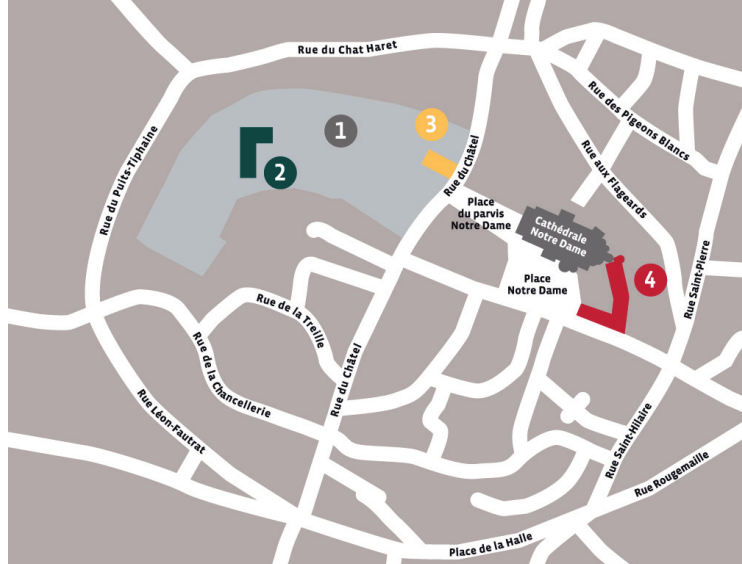
Assemblage à joints vif de la terrasse avec les pieds

Les joints ont été bouchés avec un mélange de résine acrylique, d'eau et de poudre de pierre calcaire tamisée, et laissés en retrait pour les lacunes les plus importantes. Les joints dans les zones de cassure ont été retouchés au ton de la pierre environnante afin de ne pas rajouter un niveau d'hétérogénéité dans une zone qui l'était déjà. Quand les reliefs sont conservés, la retouche a été réalisée un ton plus bas que la pierre. Une partie du ragréage couvre la semelle en résine. Comme il s'agit d'un comblement sur un dispositif de soclage et non d'une restitution de volume, le ragréage a été volontairement laissé plus clair que le reste.



SOURCES :

- Amélie Méthivier, *Rapport de restauration*, 2019
- Marc Durand (dir.), *Le Temple gallo-romain de la forêt d'Halatte (Oise)*, Revue archéologique de Picardie, n°18, 2000



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénérie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

Musée d'Art et d'Archéologie

Place Notre-Dame
60300 Senlis
T +33 (0)3 44 24 86 72
musees@ville-senlis.fr

www.musees.ville-senlis.fr

Horaires

Du mercredi au dimanche
de 10h à 13h et de 14h à 18h

(sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
25 décembre)

Accès

Depuis Paris (45 km) ou
Lille (175 km), autoroute A1,
sortie 8 Senlis
SNCF : Gare du Nord -
Chantilly
puis bus ligne 15.

Tarifs

Billet unique donnant accès
aux musées de Senlis.
Tarifs au 1^{er} janvier 2019 :
Plein tarif : 6 euros
Tarif réduit : 3,50 euros
Gratuité le 1^{er} dimanche
de chaque mois
et pour les moins de 18 ans.



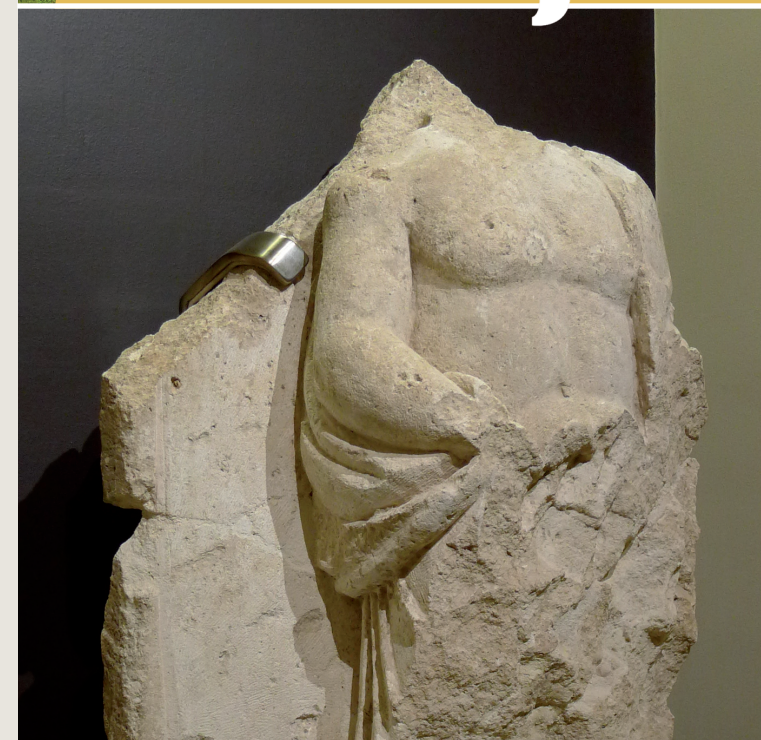
Ci-dessus :
Plan © Pierre Milville, 2009
En couverture :
Vue du musée d'Art et d'Archéologie © Alain Petit
Stèle d'Halatte (détail) © Amélie Méthivier

Conception graphique :
© Musées de Senlis, 2019

septembre - novembre 2019



l'objet de la Saison



Musées de Senlis